

*Anna Webber est l'une des musiciennes les plus intéressantes et emblématiques de cette nouvelle génération de musiciens pluristylistiques et riches en compétences qui foisonnent à New York. C'est une saxophoniste et flûtiste hors pair : sa contribution en tant que side-woman à un nombre important de projets de toutes sortes et dans des domaines aussi variés que la musique libre jusqu'au Big Band conventionnel le montre. C'est aussi en tant que compositrice qu'Anna Webber sort du lot. En alliant une musique qui est enracinée dans une vision prismatique de l'écriture, où la musique improvisée côtoie la musique notée rigoureusement, du big band jazz à l'orchestre de chambre intimiste, cette musicienne d'exception nous propose un univers musical résolument tourné vers l'avenir.*

*Anna, peux-tu me donner un aperçu de ta biographie et, plus précisément, quels sont les événements musicaux qui ont fait de toi la musicienne que tu es aujourd'hui ?*

Je suis canadienne, originaire de Kelowna, en Colombie britannique. Kelowna est une petite ville, mais mon lycée avait un programme de musique solide, dirigé par deux musiciens de jazz, et j'ai donc été encouragée à improviser et à jouer dans des big bands et des combos. J'étais vraiment intriguée par l'idée d'improviser, qui me semblait être quelque chose que je pourrais pratiquer toute ma vie sans fin, ce qui n'était pas le cas des matières académiques dans lesquelles j'étais aussi impliquée. C'est donc à partir de là que j'ai décidé d'étudier la musique à l'université.

Je suis allée à l'Université McGill à Montréal pour mon bachelors, où j'ai découvert l'improvisation libre / free jazz ainsi que la composition. Puis, après quelques années en « freelance » à Montréal, j'ai déménagé à New York pour faire un Master à la Manhattan School of Music (MSM).

Étudier à New York m'a donné le temps de trouver mes marques, tant sur le plan social que musical, sans le stress de devoir trouver immédiatement du travail dans la ville. Un an après avoir terminé mon diplôme là-bas, j'ai fini par déménager à Berlin pour étudier la composition — j'ai fait un deuxième master à l'Institut du jazz de Berlin. Bien que je ne sois restée qu'un an à Berlin, ce séjour a été très important pour consolider mon identité musicale. J'ai étudié la composition avec John Hollenbeck (batteur et compositeur américain), qui faisait partie de la faculté à l'époque, et c'est à ce moment-là que j'ai commencé à me considérer comme une compositrice plutôt que comme une simple interprète. En même temps, après m'être concentrée sur le jazz pur et dur pendant quelques années au MSM, Berlin m'a aidée à redécouvrir mon amour pour des moyens d'expression plus expérimentaux en tant qu'improvisatrice.

Je suis revenue à New York en 2012, j'ai emménagé à Brooklyn, et avec mon sens de la direction musicale nouvellement confirmé, j'ai rapidement trouvé les gens et la scène avec lesquels je voulais être impliquée : celle dans laquelle je le suis toujours aujourd'hui.

*Pourquoi la ville de New York est-elle si importante pour toi, si c'est le cas ?*

New York est tellement saturée de talents artistiques que cela peut rendre fou. Cette ville est remplie de jeunes artistes qui es-

riment, à lire et à apprendre de la musique folle, à faire des sessions, à aller à des concerts, etc. C'est une atmosphère incroyablement stimulante et je suis tout le temps en mode d'apprentissage via mes collègues et amis new-yorkais. Je ne serais certainement pas la musicienne que je suis aujourd'hui sans New York.

*Quelles sont les choses que tu recherches lorsque tu joues avec un-e autre musicien-ne ?*

Je cherche à travailler avec des musiciens qui apporteront une confiance et une voix unique à ma musique et qui l'élèvera au-delà de ce qu'elle est sur la page. Un ensemble de compétences particulières n'est pas nécessairement requis — j'ai travaillé avec des gens qui avaient une formation (jazz) similaire à la mienne et qui étaient à l'aise pour lire les changements d'accords, mais j'ai aussi travaillé un grand nombre de fois avec des gens qui venaient du domaine des musiques nouvelles et qui pouvaient aborder l'improvisation sous un angle totalement différent, ainsi qu'avec des gens qui étaient plus autodidactes et jouaient à l'oreille. Je dirais que la capacité à lire la musique est souvent importante pour moi, car j'ai tendance à écrire de la musique avec beaucoup de notes écrites sur la page, mais c'est certainement moins important pour moi que le fait d'être sim-

*Qu'est-ce qui rend le projet que tu vas présenter à l'AMR dans le cadre de la série New York is Now « unique » ? Pourrais-tu en parler un peu en termes de genèse, d'inspiration, d'orchestration et d'autres ramifications futures pour d'autres projets ou musiciens ?*

Ce concert sera ma première rencontre avec ces trois grands musicien-ne-s, et j pense que c'est toujours une occasion qui sort de l'ordinaire que de jouer ma musique pour la première fois avec des gens que je ne connais pas. Je suis toujours intéressée par la façon dont des milieux et des pratiques artistiques différents peuvent apporter des idées et des sons nouveaux à mes compositions ! Nous jouerons des pièces un peu plus ouvertes avec ce groupe, avec beaucoup de place pour l'improvisation et la communication. Je me réjouis de cette rencontre !

*Enfin, quels seraient tes cinq albums à emporter sur une île déserte ?*

John Coltrane, *Ballads*  
Lee Konitz, *Motion*  
Evan Parker, *Monoceros*  
Return to Forever, *Romantic Warrior*

